

BOUCEROSE DE DECAISNE.

BUCEROSIA DECAISNIANA.

ÉTYM. βούκερος, qui a des cornes de bœuf.

Famille des Asclépiadacées, tribu des Pergulariées-Stapéliées. Pentandrie-Digynie.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Bucerosia WIGHT et ARN., *Contrib.*, 34. — Calyx quinquepartitus. Corolla subcampanulata, quinquefida, laciniis late triangularibus, sinu acuto. Gynostegium subinclusum. Corona staminea quindecim-(viginti)-loba, lobis quinque interioribus antheris oppositis et incumbentibus, exterioribus decem per paria approximatis, erectis v. apice subincurvis, interiorum dorso adhærentibus. Antheræ apice simplices. Pollinia erecta, tetragona, margine pellucido. Stigma muticum. Folliculi læves, teretes, rostrati. Semina plurima ad umbilicum comosa. — *Plantæ indicæ (et africanæ)*, carnosæ, aphyllæ, erectæ, tetragonæ, angulis dentatis; floribus plurimis, terminalibus, umbellatis.

ENDLICH., *Gen. Pl.*, 3521 (1).

Desmidorchis EHRENB.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES.

B. decaisniana, *Stapelieæ habitu*; ramis debilibus, tetragonis, subulato-longidentatis, pallide virentibus, rubro maculatis; corollis coccineis, carnosis, papilloso-pruinosis; gynostegio 20-lobato, glabro; umbellis paucifloris. — NOB.

Petite plante aussi gracieuse que rare et délicate, que nous avons dédiée au savant auteur de la *Revue des Asclépiadacées*, insérée dans le 8^e volume du *Prodromus Systematis naturalis regni vegetabilis*, commencé par feu De Candolle. Nous n'en connaissons pas positivement la patrie; mais, si nous croyons devoir nous en rapporter à nos souvenirs, elle viendrait du Sénégal, où elle aurait été découverte par M. Perrottet, qui en aurait rapporté quelques échantillons en herbier. M. Neumann, toujours selon nos souvenirs, parcourant cet herbier et remarquant quelques rameaux de cette plante encore vivants et adhérents aux individus desséchés, eut l'excellente idée de les détacher et de les planter. Ces boutures reprirent en partie, et de l'une d'elles, que cet habile horticulteur voulut bien nous donner, proviennent celles qui existent aujourd'hui dans quelques collections, notamment chez M. de Monville.

C'est d'après un individu de notre collection qu'a été faite en 1842 la belle et exacte figure que nous en donnons ci-contre. S'il faut en croire un on

(1) Excepté les mots entre parenthèses.

dit, les tiges de cette plante, dans son pays natal, seraient beaucoup plus grosses, et ses ombelles florales beaucoup plus garnies. Quoi qu'il en soit, depuis quelque dix ans que nous la connaissons et la cultivons, elle n'a jamais varié sous ce rapport, ni entre nos mains, ni entre celles de M. de Monville, à qui nous la communiquâmes dans le temps, et dont tout le monde connaît les excellents procédés de culture. Elle est, nous l'avons dit, fort délicate et très sujette à périr pendant les longues brumes de l'hiver. On doit la cultiver spécialement dans une bonne terre franche, normale; du moins c'est cette sorte de terre qui nous a le mieux réussi, à M. de Monville et à moi. Il faut en outre la tenir en serre chaude et très près des vitres. Si par malheur elle venait à pourrir par le pied ou par la racine, on se contente de la retirer du pot, d'en retrancher jusqu'au vif les parties gâtées, et de les tenir sèches jusqu'au printemps, où on en replantera les rameaux comme des boutures.

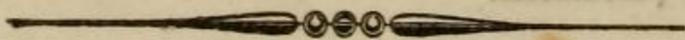
La *Bucerosia decaisniana* a entièrement le port d'une *Stapelia*; toutefois les dents qui en bordent les angles sont chez elle plus développées qu'elles ne le sont ordinairement dans les espèces de ce genre, et la disposition de l'appareil staminal l'éloigne suffisamment de celles-ci sous le rapport générique.

Tiges, quoique débiles, dressées, diffusément ramifiées, gazonnantes, tétragones, lisses, d'un vert pâle, blanchâtre, moucheté de pourpre; dents allongées, fortement subulées; angles arrondis et marqués d'un sillon horizontal semi-circulaire, prenant naissance dans chaque aisselle dentaire, laquelle contient toujours une gemme raméaire le plus ordinairement abortive; ombelles apiculaires, latérales, pauciflores, sessiles; pédicelles très courts, cylindriques; calyce campanulé, 5-fide; laciniés triangulaires, courtes; corolle campanulée, à tube très court, d'un blanc légèrement verdâtre ou jaunâtre, ainsi que le dessous des laciniés du limbe, qui sont, comme lui, parsemées de quelques taches pourpres; laciniés ovales, lancéolées, étalées en étoile et faiblement recourbées en dessous, d'un pourpre cocciné vif, pâlissant et passant au blanc bleuâtre à la base, couvertes de papilles extrêmement ténues et blanches au sommet: ce qui donne à la fleur des reflets comme chatoyants, ou plutôt un aspect poudré; appareil génital inclus (1).

CH. LEMAIRE.

La petite figure qui accompagne le dessin représente l'appareil sexuel, vu à la simple loupe.

(1) Nous nous proposons de compléter plus tard la description de l'appareil génital de cette plante, et nous en donnerons en même temps une analyse figurée.





Maubert. pinx.

Dumont. sc.

Bucerosia decaisniana.

N. Rémond. sculp.